

# Table des matières

<b>Introduction</b> . . . . .	9
<b>Chapitre 1. L'artisan, le sage et l'ironique : ébauche d'une sociogenèse des savoirs</b> . . . . .	23
Georges GUILLE-ESCURET	
1.1. Une sociogenèse des savoirs ? Nécessaires prolégomènes . . . . .	24
1.1.1. Évolution, histoire et conjecture : le verrou de Radcliffe-Brown . . . . .	24
1.1.2. Techniques hors du savoir, savoirs hors des techniques . . . . .	27
1.2. Technicités extrahumaines ou périhumaines . . . . .	29
1.2.1. Société involontaire et savoir impersonnel : termitière et ouvriers . . . . .	29
1.2.2. Techniques et culture chez les chimpanzés. . . . .	31
1.3. Jonctions, divergences, disparités . . . . .	33
1.3.1. Joindre la parole au geste ? . . . . .	33
1.3.2. Diversité et disparité, conjonction et rupture. . . . .	38
1.4. La formation d'un triangle : technique, science et idéologie . . . . .	43
1.4.1. Astronomes et architectes, prêtres et administrateurs . . . . .	45
1.4.2. Logique et théorie sans technique : première naissance . . . . .	49
1.4.3. La science grâce aux techniques : deuxième naissance. . . . .	53
1.5. L'énigme délaissée : la « technicité » . . . . .	57
1.5.1. Repères immédiats de la technicité . . . . .	58
1.5.2. Technicité, scientificité et idéologie : la distinction des fonctions dans un chevauchement des rôles . . . . .	62
1.6. Technocratie et scientificité. . . . .	65
1.6.1. La technocratie : deux points de vue dans les années soixante . . . . .	65
1.6.2. Technosciences : l'exemple de la biologie moléculaire . . . . .	68
1.7. Le flétrissement de la science, faute de dissidence. . . . .	71

## Chapitre 2. La technicisation des neurosciences : les usages des logiciels de traitement d'images dans l'étude du cerveau . . . 73

Giulia ANICHINI

2.1. Planter le décor : la neuro-anatomie, du scalpel à l'écran . . . . .	74
2.2. Les catégories à l'épreuve des pratiques . . . . .	78
2.3. La morphométrie des sillons : entre automatisa- tion et expertise scientifique . . . . .	80
2.3.1. Récupération et fabrication des données « brutes » . . . . .	80
2.3.2. Production du « masque » . . . . .	81
2.3.3. Choisir les images du cerveau « normal » . . . . .	84
2.3.4. L'étiquetage des sillons . . . . .	87
2.4. Comparer les réseaux cérébraux : la théorie dans l'exploration des bases de données . . . . .	92
2.4.1. Définir les variables et comparer les groupes d'images . . . . .	95
2.4.2. Bricolage de données . . . . .	100
2.5. Conclusions . . . . .	103

## Chapitre 3. La cryptographie, science humaine ? Modèles, matrices, outils et cadres de référence . . . . . 109

Flavia CARRARO

3.1. Le déchiffrement entre science et technique, découverte et invention . .	110
3.1.1. Cryptographies entre guerre et paix . . . . .	111
3.1.2. Un cas exemplaire : le déchiffrement du linéaire B . . . . .	114
3.2. Le déchiffreur, le résultat et la procédure : la solution impossible et le compromis technicien . . . . .	117
3.3. La <i>Grid</i> , outil, instrument et machine, et le régime des (é)preuves du déchiffrement . . . . .	123
3.4. Une analyse interne et collective, appliquée et interdisciplinaire . . . . .	130
3.5. Les <i>patterns</i> et la mécanique de la documentation . . . . .	137
3.6. Mains des scribes et autopsie des tablettes . . . . .	145
3.7. Technomycénologies . . . . .	150
3.7.1. Coupes de pertinence et relais, cadres de référence et hiérarchies . . . . .	151
3.7.2. Le prince charmant et le scribe de Minos . . . . .	155

## Chapitre 4. La beauté de l'équation. L'anthropologue et l'ingénieur dans les processus de conception . . . . . 161

Philippe GESLIN

4.1. La « beauté de l'équation » . . . . .	165
--	-----

4.2. Onze esquisses pour l'harmonie de l'équation . . . . .	168
4.2.1. Première esquisse : la circulation des objets techniques oriente les usages futurs . . . . .	168
4.2.2. Deuxième esquisse : la circulation peut corriger les « erreurs » ou manques du processus de conception . . . . .	170
4.2.3. Troisième esquisse : la circulation peut favoriser certaines expansions d'ordre matériel, mais aussi discursif . . . . .	171
4.2.4. Quatrième esquisse : la circulation détermine des régimes de familiarité et de temporalité qui rendent compte de la standardisation technologique. Ils peuvent, dans certains cas, contribuer à la naissance de <i>technoscapes</i> . . . . .	171
4.2.5. Cinquième esquisse : l'expérience des techniques, c'est la connaissance qu'en ont les décideurs ou le public et pas forcément ceux qui l'utilisent directement . . . . .	173
4.2.6. Sixième esquisse : dans le cadre de la circulation d'un objet technique, c'est toujours sur l'élément qui le constitue et qui est le plus déterritorialisé par rapport au contexte de réception que l'on constate des formes d'appropriations spécifiques . . . . .	174
4.2.7. Septième esquisse : le choix du nom donné à un objet technique en amont des projets est susceptible de contraindre les processus de conception . . . . .	175
4.2.8. Huitième esquisse : les relations entre les choses sont tout autant objet d'expérience que les choses elles-mêmes . . . . .	176
4.2.9. Neuvième esquisse : le principe d'imitation sous-tend la circulation des choses et leur <i>scale-up</i> . . . . .	177
4.2.10. Dixième esquisse : les solutions proposées sont à la fois le processus qui va déboucher sur des transformations concrètes et ses résultats les plus visibles . . . . .	178
4.2.11. Onzième esquisse : la mise en œuvre des repères sociotechniques proposés par l'anthropologue et leur matérialisation privilégient « l'agir ensemble » et la « mise à l'épreuve du sensible » . . . . .	179
4.3. La note bleue . . . . .	180
<b>Conclusion</b> . . . . .	<b>183</b>
<b>Bibliographie</b> . . . . .	<b>187</b>
<b>Index</b> . . . . .	<b>203</b>